

ÉLÉGANCE DE BANLIEUE

Après avoir déménagé de la ville à la banlieue, des propriétaires demandent à leur concepteur de créer un style urbain dans leur maison des années 1960

PAR SUSAN SEMENAK
PHOTOGRAPHIE : DREW HADLEY
STYLISME : ÉRIK MAILLÉ

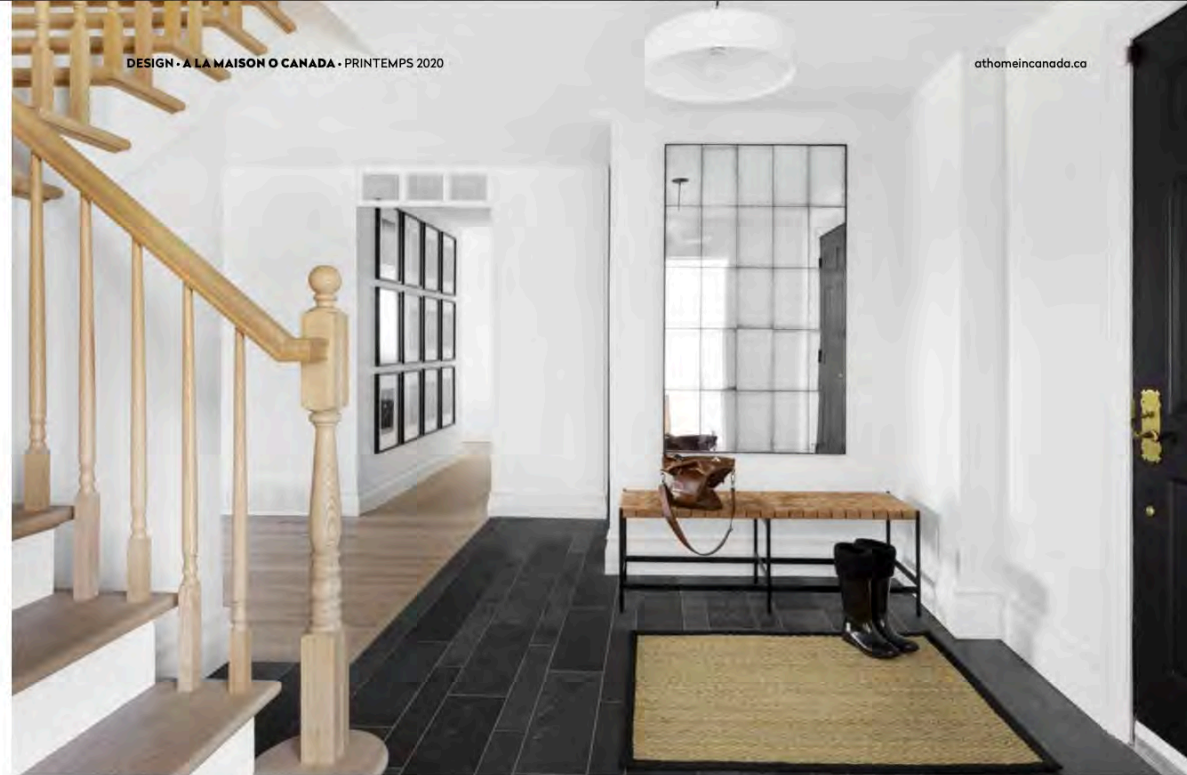
REGARDEZ ATTENTIVEMENT. Vous constaterez que dans presque chaque pièce, Érik Maillé a injecté une pointe de noir. «Une petite touche de noir,» est ainsi qu'il décrit la fioriture dans sa conception.

Une ligne horizontale de carreaux noirs parcourant une salle de bain blanche. Un mur couvert de cadres noirs de photos de familles, photos noires et blanches évidemment. Des poignées de porte noires d'encre en bronze huilé, des lampes à suspension émaillées en noir mat. Voilà les signes qui ponctuent encore et encore le plus récent projet du décorateur d'intérieur montréalais, une chaleureuse et charmante maison familiale située à Saint-Lambert, repensée pour un couple de professionnels dans la trentaine et leurs deux jeunes enfants.

Le couple a pris une décision audacieuse en s'installant en banlieue de la ville de Montréal, attiré par le rêve d'une cour arrière et d'une plus grande maison et la chance que leurs enfants grandissent près de leur famille élargie.

À 35 ans, Maillé est un vétéran dans la décoration d'intérieur ayant commencé à l'âge de 20 ans et qui gère maintenant sa propre firme, portant son nom, comptant cinq employés. Il co-anime aussi la populaire émission Héros de la réno sur Canal Vie où son équipe et lui viennent en aide pour des projets où les propriétaires ont vécu des moments difficiles. Lors d'une récente émission, ils rénovent une maison à Sainte-Marthe-sur-le-Lac qui a été grandement endommagée par l'inondation. →





(Opposé) Pour des raisons pratiques, un vestibule aussi était important pour les propriétaires. Il s'agit d'une petite pièce située immédiatement après le garage et comprend des compartiments avec des paniers en osier et des crochets pour suspendre les vêtements.

(Ci-dessus) Quand ses clients demandent des espaces blancs, Érik Maillé dit qu'il est toujours prêt à faire plaisir. Mais alors il recherche des articles pour ajouter de la chaleur, parmi eux se trouve des éléments de cuir, de bois et de sisal. Dans cette maison, il pointe en direction du banc en cuir tressé dans l'entrée et du canapé en cuir dans le salon ainsi que vers le grain du chêne tranché sur dosse de l'îlot de cuisine. Banc en cuir tressé, tapis sisal et miroir : Maillé Style.

Maillé a fait ce qu'il fait toujours avant de commencer le projet de Saint-Lambert, c'est-à-dire d'inviter ses futurs clients chez lui pour discuter. Il voulait qu'ils aient un aperçu de son propre style éclectique et aussi vérifier s'ils se sentaient à l'aise les uns avec les autres.

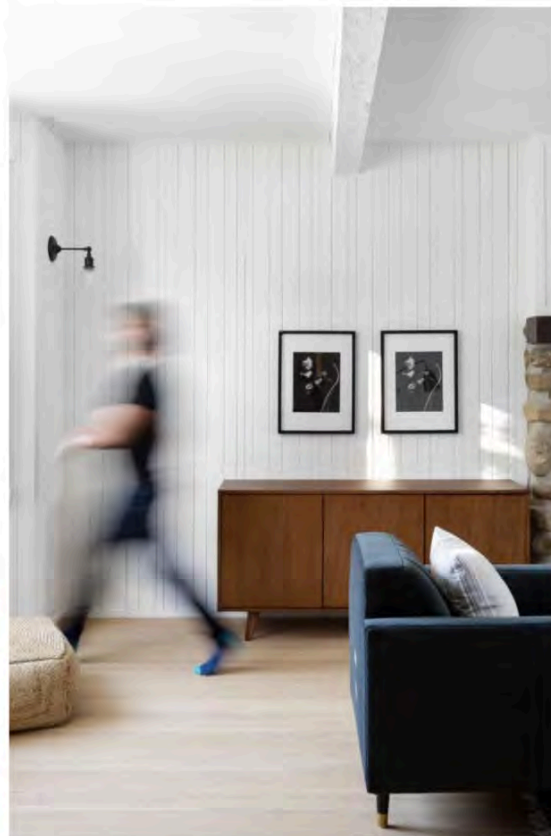
Il affirme que ses clients avaient déjà fait beaucoup de recherche avant de lui rendre visite. Il a immédiatement compris ce qu'ils cherchaient : une maison avec une ambiance traditionnelle simplifiée, moderne et chaleureuse, avec une touche de rustique. Ils préféraient des couleurs douces, des murs blancs et du bois pâle. Ils voulaient un esthétisme minimaliste, mais pas froid. Rien de trop intense, mais ni trop fade non plus.

Sur leur liste, il y avait aussi un vestibule pour dissimuler les bottes et les manteaux après les excursions familiales, une buanderie au rez-de-chaussée afin d'éviter de transporter

des paniers à linge d'un bout à l'autre de l'escalier du sous-sol, une grande cuisine blanche lumineuse facile d'entretenir et un salon confortable et décontracté où tout le monde peut se rassembler autour d'un feu.

Ces instructions peuvent sembler compliquées, même contradictoires. Mais pas pour Maillé qui est un maître quand vient le temps de mélanger les styles. Il adapte, il accueille, les ambiguïtés en teintant l'esthétisme traditionnel en y incorporant des matériaux modernes. Ou, il fait le contraire : il crée un style contemporain, puis l'adoucit avec des matériaux ou des finis traditionnels. Tel qu'il se trouvait, le cottage des années 1960 de Saint-Lambert était un dédale de petites pièces.

«Nous avons démolé un mur porteur, divisé l'espace et posé de nouveaux planchers et murs,» explique Maillé. «Autrement dit, nous avons tout repensé.» →



Le motif noir et blanc est manifesté dès la porte avant noire très lustrée. Le sol de l'entrée est recouvert de carreaux d'ardoise texturés Montauk de tailles variées et l'espace est dominé par un miroir rectangulaire surdimensionné aux rebords patinés et teintés. Dans le couloir adjacent, les rectangles sont répétés sur un mur de photos de famille noires et blanches qui offre à la fois un côté esthétique et sentimental. «Si je pouvais, tout serait un contraste entre le noir et le blanc, ce qui est tellement intemporel. On ne s'en lasse jamais,» affirme Maillé. «Mais le noir et blanc n'est pas juste intemporel, c'est aussi percutant.

Cela offre aussi une impression audacieuse et moderne.»

Même s'il adore le style épuré du noir et blanc, Maillé dit qu'il ne veut jamais que ses espaces semblent monotones. Alors il apporte la chaleur et la texture en incorporant des touches dans le cuir, le bois et le tissu sisal ou froncé.

Les barreaux de l'escalier menant à l'étage pourraient paraître vieillots dans un autre contexte. Donc, Maillé les a blanchis jusqu'à obtenir une teinte pâle offrant ainsi à l'escalier un nouveau style scandinave. →

Les murs de toute la maison sont peints en blanc teinté gris, OC-67 de Benjamin Moore, «pas trop rose, pas trop vert, pas trop bleu.»

(Opposée, en haut) Les propriétaires désiraient une cuisine blanche et c'est exactement ce qu'ils ont eu. Des armoires blanches, des carreaux métro blancs, des plans de travail et dosseret en quartz blancs. Mais le concepteur a ajouté du chêne texturé tranché sur dosse au comptoir de l'îlot pour y conférer de la chaleur. Il a déniché des tabourets rembourrés en cuir facile à nettoyer, ce qui est une considération importante pour les parents de deux jeunes enfants actifs.



(À gauche) Une banquette appariée d'un guéridon rétro occupe l'espace sous la baie vitrée d'origine. Armoires : Ébénisterie Germain; robinets : Ceragrès; éclairage au-dessus de l'îlot : Luminaire et compagnie; appliques murales, tabourets, coussins de la banquette et tapis sisal : Maillé Style.

Le concepteur a conservé les poutres d'origines et les panneaux, mais les a peints en blanc afin de les éclaircir. Les armoires encadrant la porte-fenêtre ont été ajoutées pour créer un espace où ranger les jouets des enfants lorsqu'ils sont inutilisés. Canapé : West Elm; fauteuils rembourrés en velours, lampadaire et tables recouvertes de marbre : Maillé Style.



(À droite) Dans la salle de bain des enfants, le concepteur a donné au décor plutôt traditionnel une touche amusante grâce au luminaire noir géométrique et des carreaux de sol noirs et blancs au style rétro. Banc : Maillé Style; crochets à serviettes et accessoires : Anthropologie; robinetterie et carreaux (dans les deux salles de bain) : Ramacieri Soligo.



Dans la cuisine blanche, les armoires de l'îlot sont faites de chêne tranché sur dosse et de tabourets rembourrés en cuir gris, ce qui imprègne la pièce d'une sophistication de campagne moderne. Le concepteur fait la même chose dans le salon en conservant le foyer d'origine, mais avec des modifications réduisant la surface de la pierre en des proportions raisonnables. Les panneaux muraux et les lambris au plafond, tous d'origine, sont aussi conservés pour faire un clin d'œil aux

années 1960 de la maison, mais ils sont peints en blanc afin d'éclaircir la pièce.

À l'étage, dans la salle de bain des enfants, le carrelage noir et blanc est juxtaposé à un meuble-lavabo d'allure rétro en noyer. «Partout dans la maison on trouve une combinaison de pratique et beau, d'intemporel et de contemporain, de rugueux et de doux,» conclut Maillé. «Pour moi, ce mélange de styles et d'éléments dit tout. C'est ce qui donne à un espace une histoire et une âme.»